

## Troisième trimestre 2024/25

### **La baisse du prix du sucre en Europe impacte les résultats financiers du trimestre ; des bons résultats sur l'ensemble des 9 mois, portés par une performance solide des autres segments**

(Avril 2024 - Décembre 2024)

- Sur les 9 premiers mois de l'exercice, le chiffre d'affaires s'élève à 4 621 millions d'euros, en baisse de 16% par rapport à la même période de l'année précédente, expliquée par une baisse des prix en Europe sur les segments produits sucrants et produits amyliacés par rapport à la même période de l'année précédente, ainsi que par la baisse des prix du sucre en Europe amorcée sur le dernier trimestre.
- EBITDA de 680 millions d'euros sur les 9 mois, en baisse de 22% par rapport à l'exercice 2023/24, conséquence de la baisse des prix de vente.
- L'EBITDA « 12 mois glissants » s'établit à 935 millions d'euros au 31 décembre 2024 contre 1 041 millions d'euros à fin septembre 2024.
- Résultat opérationnel (EBIT) récurrent de 444 millions d'euros, contre 660 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'exercice précédent.
- Le Groupe poursuit l'amélioration de sa dette nette, qui s'élève à 2 100 millions d'euros, en baisse de 312 millions d'euros par rapport au 31 décembre 2023 et en baisse de 270 millions par rapport au 31 mars 2024. Le levier d'endettement se relève très légèrement et s'établit à 2,2x, contre 2,1x atteint à fin mars 2024.
- La dette structurelle - dette excluant le montant de BFR – se stabilise à 1 017 millions d'euros à fin décembre 2024, en amélioration de 27 millions d'euros par rapport à fin décembre 2023, et en amélioration de 17 millions d'euros par rapport à fin mars 2024.
- Comme anticipé, la baisse des prix de vente contractualisés en 2024 pour la campagne 24/25 par rapport à ceux de la campagne précédente pour le sucre B2B en Europe a eu un impact négatif sur les 3 mois du T3 de l'exercice 24/25 ; le dernier trimestre de l'année fiscale 2024/25 subira également cet impact ainsi que le premier semestre de l'exercice 2025/26.
- En dépit de cela, le Groupe estime clôturer l'exercice 2024/25 avec une dette nette en baisse par rapport à mars 2024.

## 1. RÉSULTATS GROUPE

Chiffres clés (M€)	23/24	24/25			23/24	24/25		
	T3	T3	var (change courant)	var (change constant)	9 mois	9 mois	var (change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	1 840	<b>1 395</b>	-24%	-22%	5 476	<b>4 621</b>	-16%	-14%
EBITDA ajusté <sup>(1)</sup>	281	<b>174</b>	-38%	-34%	873	<b>680</b>	-22%	-18%
Marge d'EBITDA ajusté <sup>(1)</sup>	15,3%	12,5%			15,9%	14,7%		
Résultat opérationnel récurrent <sup>(2)</sup>	201	<b>87</b>	-57%	-55%	660	<b>444</b>	-33%	-30%
Marge d'EBIT <sup>(2)</sup>	10,9%	<b>6,2%</b>			12,1%	<b>9,6%</b>		
Résultat net	107	<b>22</b>	-80%	-70%	347	<b>218</b>	-37%	-37%

Sur les 9 premiers mois de l'exercice 24/25, le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 4 621 millions d'euros, en baisse de 16% à taux de change courant et de 14% à taux de change constant, contre 5 476 millions d'euros sur le T3 2023/24.

L'**EBITDA ajusté**<sup>1</sup> consolidé est ressorti à 680 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'exercice 2024/25, en baisse de 22% à taux de change courant et de 18% à taux de change constant, contre 873 millions d'euros sur la même période de l'année précédente. Sur les douze derniers mois, l'EBITDA ajusté s'est établi à 935 millions d'euros.

Le **résultat opérationnel (EBIT) récurrent**<sup>2</sup> consolidé est ressorti à 444 millions d'euros au pour la période de 9 mois contre 660 millions d'euros sur le à la même période de l'année 2023/24.

Les résultats sont impactés par la baisse des prix de vente sur les marchés européens pour les segments du sucre et de l'amidon et des produits sucrants par rapport à la même période de l'année 2023/24, tendance partiellement compensée par la baisse des prix des intrants (matières premières, énergie) et par un pilotage rigoureux de nos coûts.

## 2. RÉSULTATS PAR DIVISION

### SUCRE ET RENOUVELABLES EUROPE

En France, la campagne 24/25 s'est achevée le 21 janvier 2025 avec une durée moyenne de 119 jours et une bonne performance industrielle. Le rendement de la campagne est inférieur à la moyenne des 5 dernières années, conséquence d'une richesse relativement faible et des conditions agronomiques de l'année.

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 1 761 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'exercice 24/25, en baisse de 12% à taux de change courant par rapport aux 1 991 millions d'euros sur la même période de l'exercice 23/24.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 225 millions d'euros sur les trois premiers trimestres de l'exercice, contre 266 millions d'euros à la même période de l'année 2023/24, en baisse de 15% à taux de change courant.

<sup>1</sup> Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

<sup>2</sup> EBIT hors éléments non-récurrents (-31 millions d'euros en 23/24 et -10 million d'euros en 24/25).

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 155 millions d'euros sur l'exercice en cours, contre 202 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'année 2023/24.

Comme indiqué lors de la publication des derniers résultats semestriels, la baisse importante des prix de vente contractualisés pour le sucre B2B en Europe en 2024 (pour la campagne 24/25) par rapport à l'année 2023 (campagne 23/24) a eu un impact négatif sur les résultats de ce troisième trimestre en comparaison avec la même période de 2023/24. Cet impact se reproduira aussi sur le dernier trimestre de l'année fiscale 2024/25 et le premier semestre de 2025/26.

## **SUCRE ET RENOUVELABLES INTERNATIONAL**

Au Brésil, la campagne sucrière s'est achevée le 5 décembre 2024 avec un volume de canne à sucre traité de 20,4 millions de tonnes, proche du record historique de 21,1 millions de tonnes traitées en 2023.

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables International s'est élevé à 1 141 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'exercice 24/25, en baisse de 6% à taux de change courant et de 3% à taux de change constant, contre 1 219 millions d'euros sur la même période de l'exercice 23/24.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 283 millions d'euros sur les trois premiers trimestres de l'exercice, contre 307 millions d'euros à la même période de l'année 2023/24, en baisse de 8% à taux de change courant mais en hausse de 2% à taux de change constant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 181 millions d'euros sur l'exercice en cours, contre 218 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'année 2023/24.

La baisse des résultats de la division sur les trois mois du T3 2024/25 par rapport à la même période de 2023/24 est principalement expliquée par un phasage différent des ventes de l'année, avec un pourcentage des volumes plus faible sur T3 qu'en 2023/24. En outre, des conditions climatiques défavorables à la fin de la période de récolte qui se sont traduites par une hausse ponctuelle des coûts de production ont aussi eu un impact sur le trimestre.

## **AMIDON, PRODUITS SUCRANTS ET RENOUVELABLES**

Le **chiffre d'affaires** de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables s'est élevé à 1 356 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'exercice 24/25, en baisse de 27% à taux de change courant, contre 1 865 millions d'euros sur la même période de l'exercice 23/24.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 151 millions d'euros sur les trois premiers trimestres de l'exercice, contre 282 millions d'euros à la même période de l'année 2023/24, en baisse de 47% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 93 millions d'euros sur l'exercice en cours, contre 227 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'année 2023/24.

La comparaison entre les résultats des 9 premiers mois de cet exercice et ceux de la même période de l'année 2023/24 montre une baisse de l'EBITDA. Cette baisse concerne les premiers 6 mois de l'exercice, l'EBITDA étant presque stable sur la comparaison entre les périodes de trois mois T3 2024/25 et T3 2023/24. En effet, un niveau plus bas d'EBITDA trimestriel (par rapport au niveau vu jusqu'au premier semestre de 2023/24) a été constaté à partir du troisième trimestre de l'année 2023/24, se stabilisant depuis à un niveau entre 40 et 50 millions d'euros par trimestre. Cette baisse du niveau d'EBITDA de la division avait été largement anticipée et communiquée par le Groupe dans le cadre de nos publications de résultat.

### 3. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 31 décembre 2024 s'est élevé à 2 100 millions d'euros par rapport aux 2 371 millions d'euros au 31 mars 2024, soit une baisse de 270 millions d'euros. Hors Stocks Immédiatement Commercialisables (775 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 1 325 millions d'euros.

La baisse de la dette nette par rapport au 31 mars 2024 est liée à un flux de trésorerie opérationnel positif, qui couvre les CAPEX, combiné à une baisse du BFR.

Le levier d'endettement du Groupe à fin décembre 2024 montre une légère augmentation et s'établit à 2,2x.

Le Groupe maintient la réduction de sa dette structurelle (hors BFR).

A fin décembre 2024, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 1 201 millions d'euros, composée de 531 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 670 millions d'euros de lignes de crédit confirmées non tirées long-terme.

L'endettement financier net au 31 décembre 2024 se décompose comme suit :

Dettes nettes (M€)	31 mars 2024	31 déc 2024	Courant	Non-courant	Trésorerie
Dettes nettes	2 371	2 100	587	2 044	-531
Ratio dette nette / EBITDA	2,1x	2,2x			
Ratio dette nette / EBITDA hors SIC*	1,6x	1,4x			

\* Stocks Immédiatement Commercialisables : 606 millions d'euros à fin mars 2024 et 775 millions d'euros à fin décembre 2024

Dettes nettes (M€)	31 déc 2023	31 mars 2024	31 déc 2024
Dettes nettes	2 413	2 371	2 100
Besoin en fonds de roulement (BFR)	1 369	1 337	1 084
Dettes structurelles (hors BFR)	1 044	1 034	1 017

## 4. NOTES IMPORTANTES ET ÉVÉNEMENTS POST-CLÔTURE

---

### EMISSIONS OBLIGATAIRE

Tereos a émis le 15 janvier 2025 un nouvel emprunt obligataire pour un montant de 300 millions d'euros à échéance 2031 assortie d'un coupon de 5,75%.

Le produit brut de l'émission sera utilisé principalement pour rembourser le prêt garanti par l'État français et d'autres lignes de crédit du Groupe, à leur date d'échéance applicable ou par anticipation.

Le succès de cette transaction témoigne de la solidité des résultats financiers récents du groupe et de la gestion active de sa structure d'endettement.

La stratégie mise en œuvre par l'équipe de direction au cours des quatre dernières années a continué à délivrer les résultats attendus, contribuant à une amélioration forte et continue de la profitabilité. Après une série d'opérations de refinancement et des relèvements de notation par les agences S&P et Fitch, Tereos a réussi aujourd'hui sa cinquième émission obligataire avec succès depuis 2021, un résultat qui témoigne de la confiance des investisseurs dans la gouvernance du groupe et sa stratégie au cours de la période.

### Contacts

<b>Relations investisseurs</b> <b>Directeur des relations investisseurs</b> Tiago Marques, CFA +33 1 55 37 36 84 Tereos-investor-relations@tereos.com	<b>Contact Presse</b> Frédéric Durand +33 7 72 41 78 79 frederic.durand@tereos.com
---	---

\*\*\*\*\*

### A propos de Tereos

*Groupe coopératif, Tereos rassemble 10 700 coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la luzerne. Grâce à ses 38 sites industriels, une implantation dans 15 pays et l'engagement de ses 15 800 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. En 2023/24, Tereos a réalisé un chiffre d'affaires de 7,14 milliards d'euros. Portée par sa raison d'être - Cultiver un avenir commun pour la Terre et les Hommes en répondant aux besoins essentiels du quotidien -, la coopérative compte parmi les 50 entreprises les plus engagées en matière d'émissions liées aux forêts, terres et agriculture. Tereos a engagé en 2024 une feuille de route de décarbonation validée SBTi FLAG Net Zero.*

**Avertissement sur les déclarations prospectives :** Ce communiqué contient des déclarations prospectives relatives à la situation financière, aux résultats, à la stratégie et aux perspectives du Groupe Tereos (le "Groupe"). Ces déclarations prospectives reposent sur les estimations et anticipations actuelles des dirigeants du Groupe et sont soumises à des facteurs de risques et incertitudes tels que la capacité de la société à mettre en œuvre sa stratégie, le rythme de développement du marché concerné, l'environnement concurrentiel, les risques industriels et tous les risques liés à la gestion de la croissance du Groupe. Bien que le Groupe estime que ces déclarations prospectives reposent sur des hypothèses raisonnables à la date de publication du présent document, les résultats effectifs mentionnés dans le présent communiqué peuvent être très différents des déclarations prospectives en raison d'un certain nombre de risques, d'incertitudes et d'autres facteurs, dont la plupart sont difficilement prévisibles et généralement en dehors du contrôle du Groupe. Le Groupe ne prend aucun engagement de mettre à jour les informations et déclarations prospectives, qui ne représente que l'état des choses le jour de la publication.

## A. RÉSULTATS DÉTAILLÉS PAR DIVISION

Chiffres d'affaires par division (M€)	23/24	24/25	var	var	23/24	24/25	var	var
	T3	T3	(change courant)	(change constant)	9 mois	9 mois	(change courant)	(change constant)
Sucre Europe	693	<b>531</b>	-23%	-23%	1 991	<b>1 761</b>	-12%	-11%
Sucre International	444	<b>333</b>	-25%	-18%	1 219	<b>1 141</b>	-6%	3%
Amidons & Produits sucrants	563	<b>428</b>	-24%	-24%	1 865	<b>1 356</b>	-27%	-27%
Autres (incl. Elim)	141	<b>103</b>	-27%	-35%	402	<b>363</b>	-10%	-21%
<b>Groupe TEREOS</b>	<b>1 840</b>	<b>1 395</b>	<b>-24%</b>	<b>-23%</b>	<b>5 476</b>	<b>4 621</b>	<b>-16%</b>	<b>-14%</b>

EBITDA ajusté par division (M€)	23/24	24/25	var	var	23/24	24/25	var	var
	T3	T3	(change courant)	(change constant)	9 mois	9 mois	(change courant)	(change constant)
Sucre Europe	102	<b>32</b>	-68%	-68%	266	<b>225</b>	-15%	-15%
Sucre International	128	<b>75</b>	-41%	-36%	307	<b>283</b>	-8%	2%
Amidons & Produits sucrants	56	<b>55</b>	-1%	-1%	282	<b>151</b>	-47%	-46%
Autres (incl. Elim)	-5	<b>12</b>	na	na	18	<b>21</b>	18%	47%
<b>Groupe TEREOS</b>	<b>281</b>	<b>174</b>	<b>-38%</b>	<b>-34%</b>	<b>873</b>	<b>680</b>	<b>-22%</b>	<b>-18%</b>

EBIT récurrent par division (M€)	23/24	24/25	var	var	23/24	24/25	var	var
	T3	T3	(change courant)	(change constant)	9 mois	9 mois	(change courant)	(change constant)
Sucre Europe	75	<b>2</b>	-97%	-97%	202	<b>155</b>	-23%	-23%
Sucre International	96	<b>37</b>	-61%	-58%	218	<b>181</b>	-17%	-8%
Amidons & Produits sucrants	36	<b>37</b>	2%	2%	227	<b>93</b>	-59%	-59%
Autres (incl. Elim)	-6	<b>11</b>	na	na	13	<b>16</b>	21%	62%
<b>Groupe TEREOS</b>	<b>201</b>	<b>87</b>	<b>-57%</b>	<b>-55%</b>	<b>660</b>	<b>444</b>	<b>-33%</b>	<b>-30%</b>

*L'EBITDA ajusté correspond au résultat net (perte) avant impôt sur le résultat, la quote-part de résultat des entreprises associées, le résultat financier, les amortissements et dépréciations, les dépréciations de goodwill, les gains résultant d'acquisitions à des conditions avantageuses et les compléments de prix. Il est également retraité des variations de juste-valeur des instruments financiers, des stocks et des engagements de ventes et d'achats excepté pour la portion de ces éléments relative aux activités de négoce, des variations de juste-valeur des actifs biologiques, de l'effet saisonnier et des éléments non-récurrents. L'effet saisonnier correspond à la différence temporelle de reconnaissance des dotations aux amortissements et de charge de compléments de prix entre les Etats Financiers du Groupe aux normes IFRS, et les comptes de gestion du Groupe. L'EBITDA ajusté n'est pas un indicateur financier défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière et peut ne pas être comparable aux indicateurs similaires ainsi dénommés par d'autres entreprises. L'EBITDA ajusté est indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut pas être considéré comme se substituant au résultat d'exploitation ou aux flux de trésorerie d'exploitation.*

## C. ÉVOLUTION DES MARCHÉS

### MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

Dans la période de 9 mois, le prix du sucre NY11 a atteint un sommet en octobre à 23,24 USDcts/lb pour ensuite suivre une tendance à la baisse et finir le mois de décembre à 19,26 USDcts/lb (baisse de 17,1%). Ce mouvement s'explique par des prises de position à la vente par quelques fonds motivés par (i) un volume de canne à sucre traité plus élevé que prévu dans la région Centre-Sud du Brésil à la fin de la période de récolte et (ii) des précipitations supérieures à la moyenne qui ont réduit les risques concernant les rendements de la prochaine campagne. Les acteurs commerciaux du marché ont acheté des positions, dans un contexte d'anticipation d'un potentiel déficit de l'offre mondiale.

### SUCRE EUROPE

Selon des rapports récents de la Commission Européenne, les contrats conclus en 2024 et livrés depuis octobre 2024 ont eu un impact de plus de 200€/t à la baisse sur le prix du sucre EXW entre septembre 2024 et décembre 2024. Pour la campagne de contractualisation qui aura lieu en 2025, le marché s'attend à des stocks d'ouverture à des niveaux relativement bas à cause d'un faible volume d'importations, un niveau d'exportations élevé en 2024/25 et une potentielle baisse des surfaces attendues pour la campagne 25/26. Si ce scénario se concrétise, il devrait se traduire par un équilibre offre-demande plus serré, ce qui soutiendra les prix.

### ÉTHANOL BRÉSIL

La campagne 2024/25 a débuté en avril 2024 avec un rythme de traitement de canne à sucre accéléré en raison du temps sec au Brésil. La forte demande à la pompe a soutenu les prix de l'éthanol hydraté ESALQ. La cadence de production a ralenti en novembre et décembre 2024, avec le retour d'un niveau normal de précipitation. Dans un contexte d'offre plus faible que pendant l'année précédente, la consommation d'éthanol s'est montrée résiliente et les volumes de vente record en octobre et décembre 2024 ont conduit à une pression haussière sur les prix. Le prix moyen de l'éthanol hydraté ESALQ au T3 2024/25 était de 3,10 BRL/L (EXW Mill). Les perspectives sont optimistes pour la prochaine campagne, avec un mix de production des usines toujours orienté vers le sucre (réduction du volume d'éthanol produit) et une consommation d'éthanol soutenue.

### ÉTHANOL EUROPE

Pendant les premiers mois de l'année 2024/25, le prix du T2 s'est établi à un niveau proche de 700 €/m<sup>3</sup>. Le niveau de prix a empêché l'importation de volumes plus importants des États-Unis ou du Brésil au cours de la période ce qui a conduit à un déficit sur le marché domestique européen et à une hausse des prix, qui ont dépassé le niveau de 740 €/m<sup>3</sup> entre juin et juillet 2024. L'augmentation des prix a conduit à l'augmentation du volume d'importations et l'offre a fini par dépasser la demande. L'excédent d'offre a conduit à une correction pendant le deuxième semestre de l'année calendaire 2024, quand les prix ont chuté de plus de 100 €/m<sup>3</sup>. La baisse des prix pendant la période de 9 mois depuis avril 2024 s'explique aussi par la réduction des prix du pétrole causée par la diminution des tensions géopolitiques.

Pendant le dernier trimestre de l'année calendaire une hausse des prix a été observée, expliquée par des risques qui ont émergé concernant la matière première utilisée pour la production d'éthanol en Europe. Les prix ont fini la période à un niveau proche de 680 €/m<sup>3</sup>.

## **CÉRÉALES**

Blé : le prix a eu une tendance baissière sous la pression des récoltes au cours de l'été 2024 et du début de l'automne. Le prix du blé MATIF a atteint 195 €/tonne en septembre. Cependant, des précipitations anormalement élevées dans des régions telles que la France et l'Allemagne ont entraîné de mauvaises récoltes et ont contribué à une remontée des prix de 24,5% pour atteindre 243 €/tonne. Cependant, de bonnes récoltes aux États-Unis, en Argentine et en Australie ont empêché une hausse plus forte des prix qui ont terminé l'année calendaire 2024 à 237 €/tonne.

Maïs : le bilan de l'offre et de la demande de maïs était relativement serré dans la période, avec un maïs de mauvaise qualité récolté en France et dans certaines régions d'Europe centrale, affecté par de fortes précipitations. Ce facteur a contribué à que le prix du maïs MATIF atteigne 216 €/tonne, en hausse de 10% par rapport aux niveaux plus bas de la période, vus au mois d'août 2024.

## **GAZ EUROPE**

Depuis le mois d'avril 2024 le prix du gaz sur le marché européen suit une tendance haussière. Le contrat *Front Month* a atteint 26 €/MWh début avril 2024 et s'est établi à 50 €/MWh en fin décembre 24. Cette tendance s'explique par les tensions continues dans diverses régions telles que l'Ukraine et le Moyen-Orient, avec un effet potentiel sur l'approvisionnement en gaz et en GNL (gazoduc Soudja entre la Russie et l'Ukraine et Hormuz Détroit pour les exportations de GNL du Moyen-Orient). L'augmentation des risques de perturbations d'approvisionnement conduit l'UE à s'appuyer davantage sur le GNL pour équilibrer son marché en 2025. À l'approche de l'hiver 2024/25, la possibilité de poursuite de l'accord de transit en Ukraine s'est avérée irréaliste et des températures plus froides que celles de l'année précédente se sont installées en Europe, facteurs qui ont conduit le prix du gaz sur le marché européen pendant les derniers jours de décembre 2024 à son plus haut niveau depuis octobre 2023, à 50 €/MWh. Ces perturbations d'approvisionnement combinées à une forte demande due aux températures hivernales ont conduit à des niveaux de stockage de 72% au 31 décembre 2024, en baisse par rapport au niveau de 86% à la même date de l'année précédente.